

Myboto et les unionistes enterrent Oye Mba

L'investiture de l'ancien gouverneur de la Banque des états de l'Afrique centrale arrive sur un terrain politique où l'Union nationale (UN) n'est plus que l'ombre d'elle-même. Un baroud d'honneur qui sonne pour Oye Mba comme de sa messe de requiem. Tant 2009 reste encore et toujours vivace dans la mémoire de ceux qui ont cru en lui.

L'Union nationale (UN), après avoir dans un premier temps renoncé à vouloir présenter un candidat à la prochaine présidentielle, parce que tant que les conditions nécessaires d'une élection transparente n'y étaient pas, a fini sûrement à contrecœur et pour se sauver la face, par se rattraper avec l'organisation de son congrès extraordinaire du dimanche 5 juin, où il a organisé par la même occasion une élection primaire pour désigner le candidat qui ira concourir à la candidature unique de l'opposition dans le cadre du Front des 11. Le résultat de l'urne est sans appel, l'ancien Premier ministre qui s'était dérobé à la dernière minute à la présidentielle anticipée du 30 août 2009, Casimir Oye Mba, a sur les 631 électeurs, raflé la totalité des suffrages avec 554 voix soit (87,79%), contre Mike Jocktane qui a recueilli 68 (10,77%) et le courageux Janvier Emegue Mengué 6 (0,95%).

Il faut dire qu'à la vue des forces en présence dans la salle du Noé Palace, et avec une précampagne à l'avance bien distillée, Casimir Oye Mba ne pouvait pas faire pâle figure. Ce résultat lui donne donc la chance de pouvoir aller affronter les autres candidats du Front des 11. Il est vrai aussi que Casimir Oye Mba a eu raison de ses adversaires. Mais le plus dur reste à venir. Pas tant que les autres candidats du Front lui feront ombrage. Mais son acte de désistement du samedi 29 août 2009 lui colle à la peau. Et c'est là qu'il devra convaincre d'abord au Front, et ensuite, s'il réussit à passer cette étape.

Parce que, dans l'opinion, Casimir Oye Mba rime désormais avec lâcheté. Une bien pâle image qui le poursuit. Et pourrait lui jouer des tours. Déjà que l'homme est investi au moment où le terrain est déjà saturé avec Guy Nzouba Ndama et Jean Ping. D'ailleurs, pour ce dernier, il faut dire qu'il est le caillou dans les godasses



de Casimir Oye Mba. En effet, l'UN a connu sa saignée véritable dès que Jean Ping a occupé le terrain libre et vacant laissé par l'opposition. Et manque de pot, le discours de Ping a tellement émerveillé certains dans l'opposition, que plusieurs cadres et militants de l'UN sont tombés sous son charme.

Sur quoi Casimir Oye Mba comptera-t-il pour ratisser large ? D'ailleurs, chacun est parti de son com-

mentaire en regardant ceux qui ont pris part au congrès extraordinaire. A peine 630 militants. Tous les militants tout comme les cadres, à l'instar de Jean Eyeghe Ndong, Vincent Essono Mengué, John Joseph Nambo, Jean Ntoutoume Ngoua et consorts, qui ont senti que l'UN était devenu une coquille vide ont préféré suivre Jean Ping. Jusque dans les bastions supposés être des réservoirs de voix de l'UN, Ping est désormais

adulté. C'est dire la difficulté de Casimir Oye Mba d'être arrivé en retard. Et là encore, en attendant l'investiture du Front des 11. Même si Casimir Oye Mba a commencé à se justifier à travers une campagne médiatique sur le plan international qu'il ne faillira pas, personne ne lui accorde le bénéfice du doute. Et surtout aussi que ce congrès extraordinaire n'a été que pour certains, un prétexte pour l'UN de sauver la face. Pas plus. On

jette Casimir Oye Mba en pâtures pour sauver les meubles. Le terrain étant bien miné, surtout les poches des voix de l'UN, dont les 3/4 sont désormais sous le charme de Jean Ping. Oye Mba pourra enfin clamer qu'il est ressortissant du Woleu-Ntem (fief supposé de l'UN), rien n'y fera.

Casimir Oye Mba arrive sur un terrain glissant pour lui. Ce n'est pas son long profil qu'il viendra étreindre devant les Gabonais, qui peut encore le sauver de cette posture de peureux qui lui colle au corps. Parce que, si à plus de 60 ans, un homme de son acabit a pu se laisser convaincre en 2009 par deux chefs d'Etat étrangers, c'est que l'homme manque de courage. Puisqu'il prend ses conseils auprès des chefs d'Etat étrangers, doit-il nous dire que cette fois-ci, ces derniers lui ont finalement donné leur onction ?

Ivana-Judisca Mbou